

« Il faut croire en nos ados »

La pédopsychiatre Marie-Rose Moro, première invitée de la nouvelle série de conférences organisée par la faculté d'éducation de l'Institut catholique de Paris, a exhorté les éducateurs à poser un regard bienveillant sur les adolescents.

Les relations entre parents et enfants n'ont rien d'un long fleuve tranquille... Face à l'inquiétude ou l'incompréhension des premiers confrontés à la « métamorphose » des seconds au moment de l'adolescence, Marie-Rose Moro¹, pédopsychiatre, a donné le 11 octobre dernier à l'ICP, quelques

l'École. On s'est aperçu que celle-ci s'expliquait par le fait que son père l'avait poussé à faire des études scientifiques alors qu'il avait plutôt envie de faire des études littéraires. L'École est devenue un lieu où beaucoup de choses se nouent », a rappelé Marie-Rose Moro. Bienveillants, les parents doivent

afin de travailler davantage en équipe et d'intervenir toujours plus en amont. Elle a d'ailleurs regretté que la France ait traîné des pieds pour créer un Institut de la santé des jeunes, en « refusant d'accepter de faire de la santé des jeunes une priorité ». **L. Estival**

1. Auteur de *Et si nous aimions nos ados ?*, Bayard, 2017, 130 p., 14,90 €. D. R.



clés de lecture pour mieux comprendre cette fracture qui, faute de comportements adaptés, peut s'avérer destructrice. Cette universitaire et praticienne – elle est chef de service à la Maison de Solenn, une structure créée à l'intérieur de l'hôpital Cochin pour accueillir les adolescents en souffrance (voir aussi pp. 40-41) – a tiré de ses études et de ses rencontres avec les jeunes un certain nombre de certitudes.

Première d'entre elles : ne jamais leur montrer nos angoisses. « Si on ne croit pas à leur capacité à réussir leur vie, on va rendre leur tâche encore plus compliquée au moment même où ils construisent leur système de valeurs et où chacun se représente ce que sera son avenir », a-t-elle expliqué. Il n'y a en effet rien de pire que la perte de confiance en soi, un phénomène récurrent chez les adolescents, mais qui peut être accentué par les parents.

« Je me souviens d'un jeune venu consulter car il avait une véritable phobie de

aussi s'abstenir de jugements intempestifs. À ceux qui reprochent aux jeunes leur nonchalance et leur façon de toujours s'opposer, la spécialiste répond qu'il ne s'agit en rien d'un état de paresse ni même d'une volonté délibérée de contradiction systématique. « Les adolescents sont très forts pour repérer les incohérences de leurs parents et en profiter », rappelle celle qui incite les jeunes à « rester authentiques ».

Resserrer les liens entre l'École et la psychiatrie

Passer de l'enfance à l'âge adulte est souvent plus compliqué pour les garçons que pour les filles qui reconnaissent plus facilement les difficultés et n'attendent pas pour consulter un spécialiste. Les différences sociales et culturelles jouent elles aussi un rôle non négligeable. C'est pourquoi la pédopsychiatre a plaidé pour un renforcement des liens entre l'École et la psychiatrie

LES CONFÉRENCES-DÉBATS DE L'ISP

- 15 novembre 2017 : « Éducation à la santé et au bien-être : quels enjeux, pédagogies et formations aujourd'hui ? », par Jeanne Guilet-Silvain, responsable du master Sciences de l'éducation, Université Paris-Descartes et Séverine Parayre, docteur en Sciences de l'éducation.
- 17 janvier 2018 : « S'orienter dans un monde de hasard », par Francis Danvers, professeur émérite des universités en Sciences de l'éducation.
- 7 février 2018 : « Souffrances dans la cour de l'école : mieux armer les enfants contre le harcèlement ? », par Emmanuelle Piquet, thérapeute.
- 14 mars 2018 : « Transformation de la posture avec des élèves autistes », par Thierry Helle, enseignant spécialisé dans l'enseignement catholique.
- 11 avril 2018 : « Éduquer aux médias et à l'information pour faire face au complotisme », par Divina Frau-Meigs, sociologue des médias, professeur à la Sorbonne Nouvelle.
- 16 mai 2018 : « L'éducation positive ou la puissance de l'encouragement », par Solenne Roland-Riché, membre de l'association Discipline Positive française et américaine.

Les conférences ont lieu à l'ICP, 74 rue de Vaugirard, Paris 14^e arr., de 17 h 30 à 19 h. Inscription obligatoire sur : eventbrite.fr - Institut supérieur de pédagogie-Faculté d'éducation : isp.education